



COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

De **Bernard-Marie Koltès** / Création Collective

Mise en scène : **Mathieu Boisliveau**

Collaboration artistique : **Thibault Perrenoud** et **Guillaume Motte**

Assistant à la mise en scène : **Guillaume Motte** / Dramaturgie : **Clément Camar-**

Mercier / Scénographie : **Christian Tirole** / Lumières : **Claire Gondrexon** /

Costumes : **Laure Mahéo** / Régie lumières en alternance : **Alix Weugue** /

Pyrotechnie : **Claire Gondrexon** et **Raphaël Barani** / Régie générale et Son :

Raphaël Barani / Régie plateau : **Benjamin Dupuis**

Avec : **Chloé Chevalier, Pierre-Stefan Montagnier, Denis Mpunga,**
Thibault Perrenoud

LUNDI 27 MARS 2023. 20H30 / MARDI 28 MARS 2023. 19H30

HALLE AUX GRAINS / 2H

PRODUCTION : KOBAL'T / COPRODUCTION : LE THÉÂTRE DE LA BASTILLE - PARIS, LA MAC - SCÈNE NATIONALE DE CRÉTEIL, LE QUARTZ - SCÈNE NATIONALE DE BREST, LES CÉLESTINS - LYON, LA HALLE AUX GRAINS - SCÈNE NATIONALE DE BLOIS, L'ACB - SCÈNE NATIONALE DE BAR-LE-DUC, THÉÂTRE SORANO - SCÈNE CONVENTIONNÉE TOULOUSE / AIDE À LA CRÉATION : DRAC ÎLE-DE-FRANCE / SOUTIEN : RÉGION ÎLE-DE-FRANCE / CRÉATION SOUTENUE PAR LE DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE / AUTRE SOUTIEN : LA COMPAGNIE ITALIENNE AVEC ORCHESTRE - J.F SIVADIER, TPM - CDN DE MONTREUIL ET ECUREY PÔLES D'AVENIR - CENTRE CULTUREL / ADMINISTRATION COMPAGNIE : DOROTHÉE CABROL / PRODUCTION - DIFFUSION : EMMANUELLE OSSENA - EPOC PRODUCTIONS



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur
la page du spectacle www.halleauxgrains.com

Soutenu par



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE

Direction régionale
des affaires culturelles



Bernard-Marie Koltès a écrit COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS en 1979 au Guatemala. L'année précédente, il avait vécu un mois au Nigeria sur un chantier de travaux public. « Imaginez, en pleine brousse, une petite cité de cinq, six maisons, entourée de barbelés, avec des miradors ; et, à l'intérieur, une dizaine de Blancs qui vivent, plus ou moins terrorisés par l'extérieur, avec des gardiens noirs, armés, tout autour. C'était peu de temps après la guerre du Biafra, et des bandes de pillards sillonnaient la région. Les gardes, la nuit, pour ne pas s'endormir, s'appelaient avec des bruits très bizarres qu'ils faisaient avec la gorge... Et ça tournait tout le temps. C'est ça qui m'avait décidé à écrire cette pièce, le cri des gardes. »

LA PIÈCE

En Afrique de l'ouest, Alboury s'introduit sur le chantier d'une entreprise française pour réclamer le corps de son frère, prétendument mort dans un accident de travail. Son intrusion coïncide avec l'arrivée de Léone, débarquée de Pigalle pour épouser le chef de chantier... Avec son écriture viscérale, Koltès révèle les violences d'une société à travers les drames intimes, l'humanité et l'inhumanité de ses personnages. Mathieu Boisliveau et le collectif Koba'l't nous plongent dans ce spectacle en disposant le public autour de la scène. Au fil de cette tragédie de la vengeance, écrite comme un thriller, le théâtre devient le chantier et la lumière nous accompagne, du crépuscule à l'aube, vers un dénouement qu'on devine sombre comme le jour.

Combat de nègre et de chiens est une pièce sur la solitude. Mais c'est aussi la question du vivre ensemble qui est posée. Vivre entre noirs et blancs, vivre entre hommes et femmes. Le théâtre de Koltès ne se concrétise que dans la tempête des relations humaines.

LE MOT DU METTEUR-EN-SCÈNE

La rencontre avec une œuvre et son auteur est quelque chose de rare. Quand je parle d'une rencontre, il s'agit d'un intérêt, d'une pratique et d'un accompagnement qui se distillent sur plusieurs années. Ma rencontre avec l'écriture de Bernard-Marie Koltès s'est faite au cours de ma formation initiale au Conservatoire d'Avignon, il y a plus de quinze ans. J'ai alors trouvé, à travers l'œuvre de cet auteur contemporain devenu « classique », un moyen de me former au théâtre. J'y ai trouvé une langue, des mondes, du métissage et une dramaturgie qui correspondaient pleinement à ce que je voyais de mon époque.

Depuis, que ce soit dans ma vie d'homme ou dans ma recherche artistique, Koltès n'a cessé d'être là. Là dans mes errances (du jour et de la nuit), dans mes voyages, dans mes travaux (de théâtre comme sur les chantiers de BTP), dans mes rencontres (avec l'amour ou la brutalité) et dans

mon rapport aux autres (dans la durée ou l'intensité furtive). À chaque chemin de traverse, une thématique Koltésienne m'attend. Chacun de ces chemins me permet de mieux comprendre, de mieux entrer dans l'œuvre et me dit qu'un jour je devrais témoigner de cet attachement. En 2016, j'ai travaillé avec une classe de terminale option théâtre sur Combat de nègre et de chiens. La pièce m'a sauté au visage avec une violence inouïe. Elle a réveillé en moi le profond désir de mettre en scène Koltès et il était maintenant évident que c'était cette œuvre que je devais monter. Combat condense tout ce qui m'intéresse et me touche chez Koltès : considérer les violences d'une société révélées par les drames intimes. C'est pour moi la pièce exacte, complète : celle qui réunit désir de théâtre et trajectoire d'humain, vision du monde et questionnement de plateau, d'artiste et de citoyen.

MATHIEU BOISLIVEAU